

Espérances réalisées

Voici le commencement de l'Evangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu, conformément à ce qui est écrit dans les prophètes : Voici, j'envoie mon messager devant toi pour te préparer le chemin. C'est la voix de celui qui crie dans le désert : 'Préparez le chemin du Seigneur, rendez ses sentiers droits.'

Jean parut ; il baptisait dans le désert et prêchait le baptême de repentance pour le pardon des péchés. Toute la région de Judée et tous les habitants de Jérusalem se rendaient vers lui. Reconnaissant publiquement leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans l'eau du Jourdain.

Jean portait un vêtement en poil de chameau et une ceinture de cuir autour de la taille. Il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il proclamait : « Après moi vient celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de me baisser pour détacher la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés d'eau ; lui, il vous baptisera du Saint-Esprit. »

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Je pense que nous sommes tous passés par des moments où nous avons eu très envie de retrouver une situation ou une condition de vie qui nous manque. Ce n'est pas de la nostalgie, de vouloir vivre dans le passé, mais le désir de restaurer ce qui a été perdu et qui nous semble normal. Ce pourrait être, par exemple, une amitié perdue parce que nous avons été séparés l'un de l'autre. Ce pourrait être la vie de famille que nous avions avant un divorce ou avant un décès. C'est peut-être la santé qui nous manque suite à une maladie ou à un accident. Je ne sais pas combien de personnes ont perdu leur maison et tous leurs biens terrestres dans le sud du pays cette année à cause des crues. Mais je suis certain qu'ils ont envie de retrouver la vie que les eaux leur ont arrachée.

Par d'autres fois, ce n'est pas une situation passée qui nous manque, mais une situation future. Nous voulons devenir adultes, sortir de l'université, trouver un emploi, nous marier, avoir des enfants ou les voir quitter le foyer ! Pour certains, ils n'attendent que cette vie prenne fin et qu'ils partent pour être avec le Seigneur.

Ces situations qui nous manquent ou que nous attendons peuvent nous aider à comprendre « le commencement de l'Evangile de Jésus-Christ », la bonne nouvelle que Marc veut nous présenter dans son livre. C'est parce que toute l'humanité a perdu la bonne condition de vie que Dieu avait créée pour nous. Nous avons été séparés d'avec lui et avons donc perdu sa présence parmi nous. Si je peux me le permettre, notre foyer a été brisé. Dieu nous a mis à la porte et nous a condamnés à souffrir pour survivre dans les rues. Nous sommes en quelque sorte des SDF. Les conséquences de cette situation sont nombreuses, et la vie, si belle soit elle, est loin d'être parfaite. Nous avons envie de retrouver notre place dans la maison de Dieu. C'est justement la bonne nouvelle que Marc nous annonce. Jésus-Christ est venu pour nous baptiser du Saint-Esprit, c'est-à-dire, pour nous réconcilier avec Dieu et restaurer sa présence parmi nous.

Les premiers versets de l’Evangile de Marc forment une sorte d’introduction au récit qui suit. L’Evangile de Jésus-Christ commence par l’apparition de Jean, et par le baptême et la tentation de Jésus. Ces informations nous fournissent une perspective, un cadre théologique, pour comprendre toutes les actions et toutes les paroles qui suivent, et ainsi pour connaître Jésus. Notre lecture des versets 1-8 couvre la moitié de cette introduction ; c’est ce qui concerne le ministère et le témoignage de Jean-Baptiste. Nous y reviendrons dans quelques semaines pour parler du baptême de Jésus. Aujourd’hui, voyons comment le ministère de Jean-Baptiste nous mène à Jésus.

Le peuple juif dont Jésus est issu, avait de grandes espérances. Il attendait, par exemple, sa restauration comme nation souveraine. Il attendait donc la réconciliation avec Dieu et le retour de sa présence parmi eux. C’est la pensée des trois premiers versets : Voici le commencement de l’Evangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu, conformément à ce qui est écrit dans les prophètes : Voici, j’envoie mon messager devant toi pour te préparer le chemin. C’est la voix de celui qui crie dans le désert : ‘Préparez le chemin du Seigneur, rendez ses sentiers droits.’

Le prophète cité est Esaïe. Dans ce passage, il annonce le retour du peuple juif de l’exil en Babylone. Il dit : « Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. Parlez au cœur de Jérusalem, criez-lui que sa période de combat est terminée, que sa faute est expiée, qu’elle a reçu de l’Eternel le salaire de tous ses péchés. » Une voix crie dans le désert : « Préparez le chemin de l’Eternel, faites une route bien droite pour notre Dieu dans les endroits arides !... Alors la gloire de l’Eternel sera révélée, et au même instant tout homme la verra. Oui, c’est l’Eternel qui l’affirme. » Es 40.1-5. Ce retour a eu lieu vers 538 av. J.-C. Le peuple avait passé 70 ans en exil comme peine pour son infidélité et son idolâtrie. Pendant ce temps, bien sûr, beaucoup de Juifs avaient une grande envie de rentrer dans leur pays afin de pouvoir adorer Dieu correctement. Mais le retour n’a pas été à la hauteur des espérances du peuple. Alors qu’on espérait la restauration de la gloire du temps de David et de Salomon, lorsqu’Israël régnait sur les nations voisines et que Dieu était vraiment présent dans le temple de Jérusalem, le territoire de Juda n’était qu’une petite province de l’empire Perse qui avait du mal à joindre les deux bouts. Dans peu de temps, leur enthousiasme s’est épuisé.

Du coup un autre prophète, Malachi, à qui Marc fait allusion, a parlé au peuple de la part de Dieu. Il dit : Voici que j’envirrai mon messager pour me préparer le chemin. Et soudain, il entrera dans son temple, le Seigneur que vous cherchez ; le messager de l’alliance que vous désirez, le voici qui arrive, dit l’Eternel, le maître de l’univers. MI 3.1. Ah, Dieu va enfin paraître dans sa gloire ! Mais non ; rien de spectaculaire ne s’est produit pendant 450 ans. C’était comme si le peuple était toujours en exil. Dieu semblait être loin et les étrangers les dominaient. C’était parce que le temps de la venue de l’Eternel n’était pas encore arrivée.

Puis tout d’un coup, Jean parut. Jean-Baptiste a été le messager de Malachi et la voix dans le désert d’Esaïe. Ceux qui avaient les oreilles pour entendre ont compris que Jean était le prophète de l’Eternel tant attendu. En effet, conformément aux paroles des prophètes, Jean préparait le chemin pour Dieu ; il annonçait la venue du messager de la Nouvelle Alliance. Son apparition a donc été le commencement de l’Evangile de Jésus-Christ. L’attente avait pris fin. Les espérances du peuple de Dieu étaient en train de se réaliser. Dieu n’avait pas oublié !

Jean-Baptiste a fait deux choses pour préparer le chemin à Jésus : il baptisait dans le désert et prêchait le baptême de repentance pour le pardon des péchés ; et il proclamait : «

Après moi vient celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de me baisser pour détacher la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés d'eau ; lui, il vous baptisera du Saint-Esprit. »

Si Adam a été chassé du jardin à cause sa rébellion et le peuple d'Israël du pays de Juda à cause de la leur, alors le premier pas pour pouvoir revenir auprès de Dieu ou lui parmi nous, c'est nous repenir. C'est avouer, regretter et confesser notre rébellion. Et je précise rébellion et non simplement nos péchés. C'est parce que le fond du péché est la rébellion. Adam savait bien qu'il ne devait pas manger le fruit interdit, mais l'a mangé quand même. Depuis lors, l'homme sait distinguer le bien du mal, mais fait le mal quand même. Nous qui avons reçu la parole de Dieu savons distinguer le bien du mal encore davantage, mais nous aussi faisons du mal, sciemment. On appelle cela la rébellion. Bien sûr que nous commettons des fautes par mégarde et par faiblesse, mais trop souvent nos actions sont prémeditées. A vrai dire, notre rébellion nous a valu une nature corrompue dont proviennent nos fautes par mégarde et par faiblesse. Nous sommes aussi rebelles et réfractaires qu'Israël l'a jamais été en son temps. Et c'est pour cela que Jean baptisait dans le désert et prêchait le baptême de repentance pour le pardon des péchés.

Dieu veut bien nous pardonner nos péchés et nous réconcilier avec lui-même. Il agit donc en se montrant prêt à pardonner et en nous appelant au repenir. Le baptême de Jean n'était pas encore le baptême chrétien, mais il avait pour finalité le même effet : le pardon des péchés. Rien à payer de notre part ; juste la grâce de Dieu à recevoir !

Ce pardon nous prépare pour la suite : « Après moi vient celui qui est plus puissant que moi... Moi, je vous ai baptisés d'eau ; lui, il vous baptisera du Saint-Esprit. » Jean a été le messager du Seigneur comme tous les prophètes avant lui. Il n'a donc pas été celui qu'on attendait. Celui que nous voulons vraiment voir, celui dont nous voulons la présence, c'est Dieu. Du coup, Jean nous présente Jésus. C'est lui qui apportera la présence de Dieu en nous baptisant du Saint-Esprit.

Même après qu'Adam ait été chassé du jardin, Dieu restait parmi les hommes par son Esprit. Mais avec le temps, la méchanceté et la rébellion de l'homme croissaient et Dieu retirait son Esprit. Après avoir tué son frère, Caïn craignait d'être caché loin de l'Eternel. Avant de déclencher le déluge, Dieu dit : « Mon Esprit ne contestera pas toujours avec l'homme, car l'homme n'est que chair. » Gn 6.3. Après que le roi David ait commis l'adultère avec Bath-Shéba et ait fait tuer son mari Uriel, et après que le prophète Nathan ait exposé son crime, David s'est repenti et a imploré Dieu : Ne me rejette pas loin de toi, ne me retire pas ton Esprit saint ! Ps 51.13. Et quand Dieu a finalement chassé le peuple d'Israël de sa présence et envoyé Juda en exil pour 70 ans, le prophète Ezéchiel a vu la gloire de l'Eternel quitter le temple et la ville de Jérusalem. Dieu avait retiré son Esprit Saint.

C'est alors, que l'espérance du peuple de Dieu comprenait plus que le simple retour au pays de Juda. Elle comprenait surtout le retour de l'Esprit de Dieu, c'est-à-dire, le retour de la présence de Dieu. Le prophète Ezéchiel, qui a vécu en exil avec son peuple, en a parlé et a transmis cette promesse aux exilés de la part de Dieu : « Je vous aspergerai d'eau pure et vous serez purifiés. Je vous purifierai de toutes vos impuretés et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau. Je retirerai de votre corps le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. C'est mon Esprit que je mettrai en vous. Ainsi, je vous ferai suivre mes prescriptions, garder et respecter mes règles. Vous

habiterez le pays que j'ai donné à vos ancêtres, vous serez mon peuple et je serai votre Dieu. »
Ez 36.25-28.

Cette promesse a été accomplie par Jean et surtout par Jésus-Christ, comme Jean l'avait annoncé : Moi, je vous ai baptisés d'eau ; lui, il vous baptisera du Saint-Esprit. Voici le cœur de notre texte d'aujourd'hui : Jésus-Christ est venu pour nous baptiser du Saint-Esprit, c'est-à-dire, pour nous réconcilier avec Dieu et restaurer sa présence parmi nous. Le déversement de l'Esprit de Dieu dans les derniers jours était un élément principal de l'espérance de l'Ancienne Alliance. Du coup, Marc tire notre attention sur cet aspect messianique de Jésus, dès le début de son récit. C'est Jésus qui distribue l'Esprit, un rôle attribué à l'Eternel dans les prophètes.

Autrement dit, Jésus-Christ est l'accomplissement de toutes les promesses de l'Ancien Testament. Toutes les espérances et toutes les attentes de l'humanité — celles de nos familles et de notre vie personnelle, et surtout celles du peuple de Dieu — se réalisent en lui. En fin de compte, toute l'Ecriture concerne notre réconciliation avec Dieu, notre retour au jardin dans la présence de Dieu. Ce que nous désirons — sans peut-être en être conscients — c'est la restauration de la création parfaite de Dieu comme décrite dans la Genèse : « L'Eternel Dieu façonna l'homme avec la poussière de la terre. Il insuffla un souffle de vie dans ses narines et l'homme devint un être vivant. L'Eternel Dieu planta un jardin en Eden, du côté de l'est, et il y mit l'homme qu'il avait façonné... L'Eternel Dieu forma une femme à partir de la côte qu'il avait prise à l'homme et il l'amena vers l'homme... L'homme et sa femme étaient tous les deux nus, et ils n'en avaient pas honte. » Gn 1.27 ; 2.7-8, 22, 25. Nous désirons porter de nouveau, pleinement, l'image de Dieu ! C'est pourquoi Jésus-Christ est venu pour nous baptiser du Saint-Esprit.

Voici le commencement de l'Evangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu. Jean-Baptiste est paru, conformément aux paroles des prophètes, pour préparer le chemin à Jésus-Christ. Et Jésus-Christ nous baptise du Saint-Esprit, c'est-à-dire, il nous réconcilie avec Dieu, et il restaure la présence de Dieu en nous. C'est le commencement de l'accomplissement de toutes nos espérances. Et c'est pourquoi Jésus lui-même nous dit : « Le moment est arrivé et le royaume de Dieu est proche. Changez d'attitude et croyez à la bonne nouvelle ! » Mc 1.15.

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett